

Leçon 5

L'EXPERIENCE D'UNITE DANS L'EGLISE PRIMITIVE

Sabbat après-midi 27 octobre 2018

Le Christ a promis de transformer son Église, de lui communiquer la lumière céleste reflétant la gloire d'Emmanuel. Sa volonté est que chaque chrétien soit environné d'une atmosphère de lumière et de paix. Il n'y a pas de limite à l'utilité de celui qui, mettant de côté le moi, permet au Saint-Esprit d'opérer dans son cœur.

Quel fut le résultat de l'effusion de l'Esprit au jour de la Pentecôte? — La bonne nouvelle d'un Sauveur ressuscité fut proclamée jusqu'aux extrémités du monde habité. Le cœur des disciples était si rempli de l'amour de Dieu qu'ils se sentaient poussés à se rendre partout (...) La proclamation de la vérité, telle qu'elle est en Jésus, soumettait les cœurs à la puissance du message. L'Église voyait venir à elle des convertis de toutes les directions. Des apostats revenaient au Seigneur. Des pécheurs s'unissaient aux chrétiens pour rechercher la perle de grand prix. (...) Chaque chrétien constatait chez son frère la bienveillance et l'amour divins. Un intérêt unique prévalait ; un sujet d'émulation primait tous les autres ; la seule ambition des croyants était de ressembler au Christ et de travailler à l'avancement du règne de Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 19;
Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 246.

Après l'effusion du Saint-Esprit, les disciples partirent proclamer la bonne nouvelle d'un Sauveur ressuscité, et leur seul désir était de sauver des âmes. Ils jouissaient des douceurs de la communion des saints. Affectueux, prévenants, ils étaient disposés à faire n'importe quel sacrifice pour la vérité. Dans leurs relations quotidiennes les uns avec les

autres, ils manifestaient l'amour que le Christ leur avait ordonné de révéler au monde. Ils s'efforçaient, par des paroles et par des actes désintéressés, d'allumer la flamme de cet amour dans d'autres cœurs. Les croyants devaient continuer à cultiver la charité qui remplissait le cœur des apôtres après l'effusion du Saint-Esprit, et aller de l'avant en obéissant au commandement nouveau : « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. » (*Jean 13.34.*) Étroitement unis en Christ, ils seraient rendus capables d'obéir à ses ordres. Ils magnifieraient la puissance d'un Sauveur qui pouvait les justifier par sa justice.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 241 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 290.

La patience est une fleur qui se développera rapidement si nous la cultivons avec soin. En nous familiarisant entièrement avec nous-mêmes et en joignant à la grâce du Christ la ferme résolution de faire notre part, nous pourrions remporter la victoire, devenir parfaits en toutes choses et ne manquer de rien.

La patience répand le baume de la paix et de l'amour dans la vie de famille. [...] La patience cherche à maintenir l'union dans l'Église, dans le foyer, dans la société. Cultivons cette vertu dans nos vies.

My Life Today, p. 97 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 104.

Dimanche 28 octobre 2018

JOURS DE PREPARATION

(Lorsque les disciples revinrent à Jérusalem après l'ascension du Christ) on les considéra avec étonnement. On s'attendait, après le procès et la crucifixion du Christ, à les trouver abattus et honteux, à voir sur leurs visages une expression de douleur et de défaite. Au lieu de cela, on n'apercevait sur eux que la joie et le triomphe. Leurs visages resplendissaient d'un bonheur qui n'était pas de la terre. Loin de se

lâcher sur leurs espérances déçues, ils ne faisaient que louer et remercier Dieu (...)

Les disciples avaient cessé de redouter l'avenir. Ils savaient que Jésus était au ciel et qu'il leur conservait son amour. Sûrs qu'ils avaient en lui, près du trône de Dieu, un Ami au nom de qui ils présentaient au Père d'ardentes requêtes, ils s'agenouillaient pour prier avec un respect solennel, et se répétaient la promesse : « Ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite ! » (*Jean 16.23, 24.*) Ils étendaient la main de la foi toujours plus loin et toujours plus haut (...) La Pentecôte leur apporta une plénitude de joie par la présence du Consolateur, comme le Christ l'avait promis.

The Desire of Ages, p. 832 ; *Jésus-Christ*, p. 835.

(...) La prière revêtait un nouvel intérêt car elle était une communion avec leur Sauveur. Avec des émotions nouvelles et touchantes, et la ferme confiance que leurs prières seraient entendues, ils se réunirent dans la chambre haute pour offrir leurs requêtes et pour demander selon la promesse du Sauveur, qui avait dit : « Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. » Ils priaient dans le nom de Jésus.

Ils avaient un Évangile à prêcher : Le Christ dans sa forme humaine : un homme de douleur ; le Christ dans Son humiliation, arrêté par des mains impies et crucifié ; le Christ ressuscité et élevé au ciel en présence de Dieu pour être l'Avocat de l'homme ; le Christ qui reviendra avec puissance et une grande gloire sur les nuées des cieux.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1054 ;
Commentaire d'Ellen White sur Actes 1.11.

Nous devrions prier pour l'onction du Saint-Esprit avec autant de ferveur que le firent les disciples au jour de la Pentecôte. S'ils en avaient besoin à cette époque, nous en avons encore plus besoin aujourd'hui. ...

Sans l'Esprit et la puissance de Dieu, c'est en vain que nous travaillerions à présenter la vérité.

C'est en contemplant le Christ, en exerçant la foi en Lui, en faisant l'expérience par nous-mêmes de Sa grâce salvatrice, que nous sommes qualifiés pour Le présenter au monde. Si nous avons appris de Lui, Jésus sera constamment le thème de nos conversations ; Son amour, brûlant sur l'autel de notre cœur, atteindra celui des gens. La vérité ne doit pas être présentée comme une théorie froide, sans vie, mais comme une démonstration dynamique du Saint-Esprit.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 158.

Lundi 29 octobre 2018

DE BABEL A LA PENTECOTE

Il est à remarquer que ce fut après que les disciples réalisèrent une unité parfaite, après qu'ils eurent cessé de désirer la première place, que l'effusion de l'Esprit se produisit. Et le témoignage que nous avons à leur sujet après qu'ils eurent reçu le Saint-Esprit est le même que celui qui en est donné avant. « La multitude de ceux qui avaient cru, est-il dit, n'était qu'un cœur et qu'une âme. » (*Actes 4.32.*) L'Esprit de celui qui est mort, afin que des pécheurs puissent avoir la vie, animait toute la congrégation des croyants.

Les disciples ne demandaient pas de bénédictions pour eux-mêmes. Ils étaient sous le poids du fardeau des âmes. L'Évangile devait être porté jusqu'aux extrémités de la terre, et ils désiraient être revêtus de la puissance que le Christ avait promise. C'est alors que le Saint-Esprit leur fut envoyé, et que des milliers se convertirent en un jour.

Il peut en être de même aujourd'hui. Que les chrétiens mettent de côté toute dissension et se consacrent au salut des âmes. Qu'ils se réclament, par la foi, des bénédictions de la promesse, et ils les recevront.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 20, 21 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 247.

Dieu désire nous accorder une bénédiction semblable si nous le recherchons ardemment.

L'Eternel n'a pas fermé les réserves célestes après avoir déversé son Esprit sur les premiers apôtres. Nous pouvons nous aussi recevoir sa bénédiction dans toute son ampleur. (...) Si nous n'avons pas Son pouvoir, c'est à cause de notre léthargie spirituelle, de notre indifférence et de notre indolence. Sortons de ce formalisme et de cet engourdissement.

The Review and Herald, June 4, 1889; *Puissance de la grâce*, p. 194 ; Commentaire d'Ellen White sur Psaumes 119.18.

Ceux qui professent le nom de Jésus doivent attendre, veiller et prier d'un même cœur. Tous les différends doivent être aplanis ; l'unité et l'amour sincère les uns pour les autres doivent régner. Alors nos prières pourront monter, avec une foi ferme et ardente, vers notre Père céleste ; alors nous pourrons attendre avec patience et espoir l'accomplissement de la promesse.

(...) Dieu sait quand et comment nos prières doivent être exaucées. Notre part consiste à entrer en contact avec le canal divin. Le Seigneur a sa part à assumer dans son œuvre. Il est fidèle à ses promesses. L'essentiel pour nous est d'être un cœur et une âme, de rejeter toute envie et toute malice et, comme d'humbles suppliants, de veiller et d'attendre. Jésus, notre représentant et notre Chef, est prêt à faire pour nous ce qu'il a fait pour les croyants qui priaient et veillaient le jour de la Pentecôte.

The Story of Redemption, p. 246, 247;
L'Histoire de la rédemption, p. 253.

Dieu peut souffler une nouvelle vie dans chaque âme qui désire sincèrement le servir, et peut toucher les lèvres avec un charbon ardent venant de l'autel. Ainsi ils pourront devenir éloquentes et proclamer ses louanges. Des milliers de voix seront pénétrées de la puissance pour

proclamer les vérités merveilleuses de la Parole de Dieu. La langue qui bégaye sera déliée, et celui qui est timide sera rendu fort pour porter un témoignage courageux à la vérité. Que le Seigneur aide Son peuple à purifier le temple de l'âme de toute souillure, et à maintenir un rapport étroit avec lui afin qu'il puisse être participant de la pluie de l'arrière-saison lorsqu'elle sera déversée.

The Review and Herald, July 20, 1886.

Mardi 30 octobre 2018

L'UNITE DANS LA COMMUNION FRATERNELLE

L'union entre le Christ et Son peuple doit être vivante, véritable, sans faille, ressemblant à l'union qui existe entre le Père et le Fils. Cette union est le fruit de la présence permanente du Saint-Esprit dans le cœur. Tout véritable enfant de Dieu révélera au monde son union avec le Christ et avec ses frères. Ceux dans le cœur desquels le Christ habite porteront le fruit de l'amour fraternel. Ils prendront conscience du fait qu'en tant que membres de la famille de Dieu ils se sont engagés à cultiver, apprécier et transmettre l'amour chrétien et la fraternité en esprit, parole et action.

Etre enfants de Dieu, membres de la famille royale, signifie davantage que beaucoup ne le supposent . Ceux qui sont considérés par Dieu comme étant Ses enfants manifesteront les uns pour les autres un amour semblable à celui du Christ. Ils vivront et œuvreront pour un seul objectif – la représentation correcte du Christ au monde. Par leur amour et leur unité ils lui montreront qu'ils possèdent la lettre de créance divine. Par la noblesse de l'amour et du renoncement à soi-même, ils montreront à ceux qui sont autour d'eux qu'ils sont de vrais disciples du Sauveur. « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (*Jean 13.35*).

Sons and Daughters of God, p. 293.

Soyez courtois, ayez le cœur tendre et pardonnez aux autres. Que votre ego se fonde dans l'amour de Jésus afin d'être en mesure d'honorer votre Rédempteur et d'accomplir la tâche qu'il a préparée pour vous. Combien vous ignorez les épreuves que subissent les pauvres âmes enchaînées dans l'obscurité et qui manquent de détermination et de force morale ! Cherchez à comprendre la faiblesse des autres. Aidez ceux qui en ont besoin, crucifiez votre « moi » et laissez Jésus prendre possession de votre âme afin que vous puissiez agir selon les principes de la vérité dans votre vie journalière. Vous serez, alors, comme jamais auparavant, une bénédiction pour l'église et pour tous ceux avec qui vous entrez en relation.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 133.

C'est par la grâce du Christ que les apôtres devinrent ce qu'ils ont ensuite été. La dévotion sincère et la prière humble et fervente les amenèrent en communion intime avec Lui. Ils s'assirent avec Lui dans les lieux célestes. Ils prirent conscience du poids de leur dette envers Lui. Par la prière ardente et persévérante ils obtinrent l'investissement du Saint-Esprit, puis, allèrent de l'avant, chargés du fardeau des âmes à sauver, et remplis de zèle pour que s'étendent les triomphes de la croix. Par leurs efforts de nombreuses âmes furent tirées des ténèbres et conduites vers la lumière. Et de nombreuses églises furent ainsi établies.

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 32.

Les paroles : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (*Marc 16.15*), sont adressées à tous les disciples du Christ. Tous ceux qui veulent vivre la vie du Sauveur doivent travailler au salut de leurs semblables. Le même amour des âmes que manifestait Jésus doit se retrouver chez ses disciples. Tous ne peuvent occuper la même place, mais tous ont un rôle à remplir. Ceux qui ont reçu les bénédictions du Seigneur doivent se mettre au travail. Il faut que chaque talent soit employé à l'avancement du règne de Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 16;
Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 243.

Mercredi 31 octobre 2018

GENEROSITE ET CUPIDITE

L'exemple de générosité manifesté par les croyants offre un contraste frappant avec la conduite d'Ananias et de Saphira dont l'expérience, rapportée par la plume inspirée, a laissé une sombre tache dans l'histoire de l'Église primitive. (...) Sous l'influence du Saint-Esprit, Ananias et Saphira avaient fait la promesse d'offrir au Seigneur le produit de la vente d'une certaine propriété.

Plus tard, ils contristèrent le Saint-Esprit, en cédant à un sentiment de cupidité. Ils commencèrent à regretter leur promesse, et ils perdirent bientôt la douce influence de la bénédiction qui avait réchauffé leurs cœurs, en souhaitant se montrer généreux pour la cause du Christ. Ils pensèrent qu'ils s'étaient trop hâtés dans leur décision et qu'ils devaient la considérer à nouveau. (...) Honteux alors de laisser voir qu'ils regrettaient dans leur âme égoïste ce qu'ils avaient solennellement consacré à Dieu, ils décidèrent délibérément de vendre leur propriété, et ils prétendirent en apporter tout le produit au fonds général ; mais en réalité ils voulaient en garder une grande partie pour eux. Ainsi, ils s'assureraient leur subsistance sur le fonds commun, tout en gagnant la grande estime des frères.

The Acts of the Apostles, p. 71, 72 ; *Conquérants pacifiques*, p. 64, 65.

Une charité constante et désintéressée constitue le remède divin à l'égoïsme et à la convoitise qui nuisent à notre caractère. Dieu a institué la générosité systématique pour soutenir sa cause et venir en aide à ceux qui souffrent et sont dans le besoin. Il a voulu que nous prenions ainsi l'habitude de donner, afin de neutraliser le dangereux et fallacieux péché de la cupidité. En effet, si nous donnons continuellement, la convoitise perd son emprise sur nous. (...)

Si nous pratiquons, selon le plan de Dieu, la générosité systématique, notre tendance à la cupidité diminue et notre libéralité grandit. (...) Dieu sait le danger que nous courons dans ce domaine.

Aussi nous a-t-il entourés d'une barrière capable de prévenir notre propre ruine : il nous demande de pratiquer constamment la libéralité afin que l'habitude d'accomplir de bonnes œuvres neutralise les tendances contraires.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 548; *Le Foyer chrétien*, p. 356.

Dans la mesure où l'amour du Christ remplit nos cœurs et dirige nos vies, la convoitise, l'égoïsme et l'amour de nos aises seront vaincus et nous mettrons notre plaisir à faire la volonté du Christ, dont nous prétendons être les serviteurs. Notre bonheur sera proportionné à nos œuvres désintéressées et inspirées par l'amour du Sauveur.

(...) Celui qui donne aux nécessiteux leur est en bénédiction et il est béni lui-même dans une plus grande mesure encore. Dieu aurait pu atteindre son but en sauvant les pécheurs sans l'aide des hommes ; mais il savait que ceux-ci ne pouvaient être heureux sans participer à la grande œuvre qui les amènerait à cultiver le renoncement et l'amour du prochain.

Pour que l'homme ne soit pas frustré des fruits bénis de la charité, notre Rédempteur conçut le plan qui consiste à enrôler chaque individu dans les rangs de ses collaborateurs. Par un enchaînement de circonstances qui doivent faire naître les œuvres charitables, Jésus accorde à l'homme le meilleur moyen de cultiver la bienveillance en lui faisant prendre l'habitude d'aider les pauvres et de faire avancer sa cause. Il envoie ceux-ci comme ses représentants. (...) Lorsque nous répondons à ces appels par notre travail et nos actes charitables, nous sommes rendus semblables à celui qui, pour notre salut, s'est fait pauvre. En donnant, nous sommes en bénédiction aux autres et nous entrons en possession des vraies richesses.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 382;

Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 415.

Jeudi 1er novembre 2018

SE SOUVENIR DES PAUVRES

Les pauvres sont l'héritage du Seigneur. Le Christ a donné sa vie pour eux. Il veut que ceux qu'il a désignés comme ses économes soient généreux avec l'argent qui leur est confié pour soulager la misère et soutenir son œuvre sur la terre. Dieu est riche en ressources. Il a désigné des hommes pour être ses trésoriers dans le monde. Ce qu'il leur a confié, ils doivent l'employer pour son service. – "Manuscrit" 146, 1903, dans *Le ministère de la bienfaisance*, p. 206

Dans chacune de nos églises, il devrait y avoir un fonds des pauvres. Que chaque membre offre un sacrifice d'action de grâces une fois par semaine ou une fois par mois, comme il conviendra le mieux. Cette offrande exprimera notre gratitude pour la santé, pour la nourriture et le vêtement qui nous ont été dispensés. Dans la mesure où Dieu nous aura bénis, nous donnerons pour les pauvres, les souffrants et les nécessiteux. (...) Souvenez-vous des pauvres, et renoncez à un peu de votre luxe, même à vos aises ; assistez ceux qui n'ont qu'une maigre nourriture et des habits de misère. En faisant cela pour eux, vous obligerez Jésus dans la personne de ses saints, car il s'identifie lui-même avec l'humanité souffrante. (...) Donnez avec régularité, soit dix, soit cinquante centimes ou un franc chaque semaine, c'est-à-dire ce que vous aimeriez voir inscrit à votre compte dans le livre du ciel au dernier jour.

Le ministère de la bienfaisance, p. 206;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 44.

L'idéal de la règle d'or est, en réalité, celui du christianisme lui-même. Tout ce qui ne l'atteint pas n'est que vanité et mensonge. Une religion qui nous permettrait de mépriser nos semblables quand Jésus les a estimés assez précieux pour leur donner sa vie, ou de rester indifférents devant leurs besoins, leurs souffrances ou leurs droits matériels, serait une religion inconséquente.

En dédaignant les appels de ceux qui se débattent dans la misère, la douleur ou le péché, nous trahissons le Sauveur. C'est parce

que les hommes portent le nom du Christ tout en reniant son caractère par leur conduite, que le christianisme a si peu de puissance dans le monde et que ce nom est blasphémé.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 136; *Heureux ceux qui*, p. 111.

Vendredi 2 novembre 2018

POUR ALLER PLUS LOIN :

Conquérants pacifiques, « La Pentecôte », p. 33-42.